

bloc-  
notes

## SARREGUEMINES

## Circulation

du 17 mai au 19 mai.

• Musées des Faïenceries, rue Poincaré.

Lors de la Nuit des Musées du 18 mai, stationnement interdit sur parking du personnel municipal : du vendredi 13 h au dimanche 6 h, sur cinq places de chaque côté de l'entrée arrière du musée ; du samedi 6 h au dimanche 6 h, sur emplacements de la partie centrale du parking (sous les arbres).

• Rue des Merles et rue de la Mésange.

Colas procède, pour la ville, à des travaux de voirie. Circulation perturbée avec chaussée rétrécie, stationnement interdit et vitesse réduite à 30 km/h.

Du 14 mai au 20 mai.

Dimanche 19 mai, de 6 h à 18 h. • Rue George V.

La paroisse protestante organise un vide grenier. Circulation et stationnement interdits tronçon entre rue Geiger et l'église protestante et dans les tronçons de part et d'autre de l'église. La rue du Square Wilson reste ouverte à la circulation.

• 24-26 rue Geiger.

Les Fils de Ferdinand Beck procéderont, pour la ville à des travaux de voirie. Circulation perturbée avec voie de droite à hauteur des travaux fermée et stationnement interdit.

Du 14 mai au 17 mai.

• Chemin du Himmelsberg et rue de la Cigale.

Colas procède, pour la ville, à des travaux de voirie. Circulation perturbée avec chaussée rétrécie, stationnement interdit et vitesse réduite à 30 km/h.

Du 20 mai au 28 mai.

Mercredi 15 mai, de 9 h à 18 h.

• 8 rue Clemenceau.

Les Déménagements Charles procèdent à des travaux de déchargement. Circulation perturbée, sur la seule voie de droite au droit du déménagement.

## Naissance

Ombeline est née le 1<sup>er</sup> mai au foyer de Thibaud Strauch-Hausser et Lucile Rouanet, domiciliés à Sarreguemines.

Nos félicitations.

## Contrôle des poteaux d'incendie

Quartiers Beausoleil, Blauberg, Himmelsberg et secteur rue de Woustviller.

Jusqu'au 23 mai.

SARREGUEMINES Société

# Rencontre avec un journaliste exilé : « J'ai été persécuté »



Christian Nascimento, journaliste congolais en exil, est intervenu au lycée Jean-de-Pange pour sensibiliser les jeunes à la liberté de la presse. Photo RL/Thierry NICOLAS

**Deux classes de première du lycée Jean-de-Pange ont reçu la visite de Christian Nascimento, un journaliste originaire de République démocratique du Congo, exilé en France depuis l'an passé. Une belle leçon de vie.**

« Partout dans le monde, la liberté de la presse n'est pas respectée. Et sans elle, pas de démocratie. » Tel est le constat qu'ont fait les élèves de deux classes de première économique et sociale du lycée Jean-de-Pange. « En République démocratique du Congo, le gouvernement est corrompu, la population subit et les journalistes sont réprimés par la police politique... » Des

propos bien éclairés par leur rencontre avec Christian Nascimento, un journaliste originaire de la République Démocratique du Congo et exilé en France.

## « On m'a promis la mort »

« On a souvent tenté de me dissuader de faire ce métier », relate-t-il à Maud, Nicolas, Lisa, Léna et leurs camarades. « Mais je suis allé au bout, je travaillais sur tous les supports et principalement dans la presse écrite. Je traitais beaucoup de papiers politiques. Pour cela, j'ai été persécuté, psychologiquement d'abord, puis j'ai été incarcéré, on m'a promis la mort. »

Non sans aide, il réussit à s'évader et entame son voyage jusqu'en France. « J'étais un clandestin, aujourd'hui je suis deman-

deur d'asile. » Le 14 juillet dernier, il pose ses valises dans l'Hexagone : « Un accueil compliqué, la solitude, le manque de la famille. » C'est finalement auprès de la Maison des journalistes qu'il trouve refuge.

## Pour que les jeunes prennent conscience

L'organisme est à l'initiative, depuis 2006 et en coordination avec le ministère de l'Éducation, de l'opération Renvoyé spécial qui veut sensibiliser les lycéens sur la liberté d'expression et le pluralisme dans les médias à partir d'une rencontre avec un journaliste réfugié politique. « La presse, c'est quelque chose qu'il faut respecter, appuie Christian Nascimento. Si je suis venu aujourd'hui, c'est pour que les jeunes en pren-

nent conscience et soient pratiquants des libertés de la presse et d'expression, des droits de l'Homme. »

Nul doute qu'ils y aient été sensibles puisque les questions s'enchaînent : « Pourquoi avoir voulu devenir journaliste ? Comment supporte-t-on cette pression que l'on met sur les médias dans votre pays ? Il n'a pas été dur pour vous de quitter vos origines ? » A cette dernière question, le trentenaire, titulaire d'un BAC +5, répond : « J'attends que la situation s'améliore au Congo et je retournerai auprès de ma famille. »

Morgane LORRAIN

Découvrez sur notre site web republicain-lorrain.fr l'interview de Christian Nascimento, réalisée par les lycéens.